

Sainte-  
Geneviève  
des-Bois



**Mesdames...  
mettez  
cette moustache**



**POUR AUGMENTER  
VOTRE SALAIRE DE 23,5%\***

Sur le temps de travail et métiers confondus, les femmes  
gagnent 23,5% de moins que les hommes.



\*Source mars 2024  
Observatoire des Inégalités.



→ DOSSIER

# L'égalité femmes/hommes... on en est où ?

## “ Rendre concrète et véritable la promesse républicaine

*Agir résolument pour l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est finalement contribuer à rendre concrète et véritable la promesse républicaine. Si les lois ont évolué accompagnant les changements nécessaires à l'émancipation des femmes, à leur participation politique et à l'affirmation de leur liberté professionnelle, sociale et sexuelle, de trop nombreuses inégalités demeurent encore.*

*Les violences sexistes et sexuelles à l'égard des femmes n'ont pas encore cessé, tant et trop de femmes sont encore victimes de coups portés par des hommes. À cet égard, cela implique pour chacun de nous de poursuivre la sensibilisation de la société à ces sujets, d'accroître la prévention des violences par l'éducation des plus jeunes et d'offrir des solutions concrètes pour mettre en sécurité les femmes victimes. À ce titre, je tiens à réaffirmer, après le désengagement financier du Département, le soutien plein et entier que lui conserve la Ville au projet de résidence sociale dédiée aux femmes victimes de violences, portée par l'association "Monde en Marge Monde en Marche".*

*Si le mois de mars est marqué par cette date du 8, dédiée à l'affirmation de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes, ce combat doit être notre boussole toute l'année. C'est le sens des actions conduites par les services municipaux, et notamment le Centre Communal d'Action Sociale, tant pour sensibiliser le grand public que pour accompagner les femmes au quotidien. Cela passe aussi par la valorisation de tous ces profils de femmes qui contribuent à donner l'exemple par la force de leur engagement, leur choix de carrières, l'affirmation de leurs idées, contribuant toutes à faire sauter les digues et à repousser le champ des possibles, en quelques mots, à faire l'égalité en actes. La Ville de Sainte-Geneviève-des-Bois, les associations partenaires et les Génévains se tiendront toujours aux côtés des femmes pour favoriser la pleine reconnaissance de leurs droits et obtenir l'égalité réelle telle que l'ambitionne l'inscription de notre devise nationale sur le fronton de la Mairie. ■*

**Frédéric PETITTA**

## Les élus du CME à la médiathèque

Le Conseil Municipal des Enfants a lui visité l'expo "les femmes qui ont marqué les luttes féminines depuis 80 ans". Les échanges autour des photos de figures marquantes de la lutte pour les droits des femmes étaient passionnants. L'ensemble du CME s'est rendu à la Médiathèque Olivier Léonhardt à l'invitation de l'association "Femmes Solidaires 91" qui lutte contre les violences faites aux femmes. Sous le portrait d'Angela Davis ou d'Amina Lawal, les jeunes élus et élues débattaient avec Laurence, Marie-Noëlle et Jade de l'association sur la place des femmes ; Un jeune élu trouvait que « les femmes ne doivent pas avoir plus de droits que les hommes. »

Un vrai débat s'installe alors entre eux, arbitrée par Laurence. « Les droits des femmes sont souvent bafoués dans des pays peu démocratique, précise-t-elle. » S'ensuit une leçon de l'histoire



du combat des femmes par Rayan, 9 ans qui laisse tout le monde pantois. Les arguments fusent, dans le respect et l'écoute. « Des enfants passionnés et passionnants avec cette question en suspens » rapportée par Karla Arel, Conseillère municipale déléguée en charge du CME : « Mais quand cette inégalité homme/femme a-t-elle commencé ? » Vous avez jusqu'au 8 mars de l'année prochaine pour y répondre !

©Denis Trasti



## Portraits de femmes

Notre journal, depuis de nombreuses années, accompagne ce mouvement de libération. Une série de portraits de femmes, aussi diverses dans leurs âges, leurs professions et plus tolérant, moins sexiste et plus égalitaire.



## JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

# La Ville en action(s) !

« Des salles de boxe à la médiathèque en passant par le CCAS ou la salle Gérard Philipe, les actions se sont multipliées en Ville « pour dénoncer, encourager, orienter et surtout mettre en avant les femmes d'ici et d'ailleurs » indique Laurence Molinari, Conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes.

La place des femmes dans l'histoire de l'art, la peinture, le cinéma ou la littérature traverse profondément notre société. C'est dans cet état d'esprit que le Conseil des Sages a ouvert sa traditionnelle distribution gratuite de livres écrits par des autrices aux nombreux spectateurs du spectacle 100% Marianne. Ce spectacle joué le 8 mars à la salle Gérard Philipe s'empare avec humour de la laïcité qui permet à chacun de croire ou non et aux femmes de s'émanciper.

De l'écriture, il en était question aussi avec l'association "Le Coq À L'Ane" qui proposait deux ateliers d'écriture gratuits les 25 février et 4 mars.

Nos aînés, avec le pôle Senior, ont pu découvrir le Paris de Coco Chanel, figure du féminisme des années 20 tandis que

le service Jeunesse, en partenariat avec QHUBE, a permis à une douzaine des Génomévois de rencontrer des entrepreneures du territoire.

L'émancipation passe aussi souvent par le travail. C'est sur ce principe que l'ACA, l'Association des Commerçants et Artisans de Sainte-Geneviève, a affiché les portraits des commerçantes de la Ville, au sein de l'avenue Gabriel Péri.

### BOXE, YOGA ET MENSTRUATIONS

Alors que les deux clubs de boxe de la Ville, SGS Boxe et Kraken Boxing club se sont mobilisés pour offrir des initiations à la boxe et au self-défense à toutes les femmes volontaires, l'association "Atelier Découverte de Soi" les invitait à se relaxer avec des cours de yoga.

Le CCAS de notre Ville, quant à lui proposait de nombreuses actions : séance dans le cadre des ateliers sociaux-linguistiques, atelier de sensibilisation à l'alimentation pour lutter contre les douleurs menstruelles à l'Escale. Une collecte était d'ailleurs organisée le vendredi 14 mars à Carrefour afin de rassembler des protections hygiéniques pour les femmes en situation de précarité car rappelons qu'1 femme sur 3 est confrontée à la précarité menstruelle, notamment chez les jeunes. ■

©Denis Trasi

DÉCOUVREZ  
LES 5 PORTRAITS  
DANS LES PAGES  
QUI SUIVENT



de la parole et donne la parole aux femmes lors d'un numéro spécial à l'occasion de la journée du 8 mars. leurs personnalités mais qui toutes à leur manière, avec leurs mots, leurs silences ou leurs actions œuvrent pour un monde



*Si je portais une moustache pour quelques heures je...  
...dirais aux hommes : Un peu moins de condescendance vis à vis des femmes.  
Et si nous les prenions au sérieux ?*

# Caroline Chivé

**Odham,  
Aux Dames,  
Ô Dames !**

**Sa vie est placée sous le signe de la musique.** Caroline est Génovéfaine depuis toujours et vit aujourd'hui en face de la maison de son enfance. **Notre cheffe de chœur a trouvé sa voie à 15 ans le jour où un professeur de chant lui révèle la sienne.** Formée au studio des Variétés, une école artistique version "Fame", Caroline travaille dans des théâtres pour nourrir sa famille, tout en poursuivant ses activités de **musicienne, chanteuse et parolière.** Après des années de haut et de bas, elle décide de transmettre son art du chant, c'est une révélation : *« Depuis je ne cesse d'enseigner à des particuliers, dans des écoles et surtout d'animer des chorales. »* **Des chorales certes mais version pop, plutôt Goldman que Jean Sablon... C'est elle qui dirige la centaine de personnes chaque mois au sein de la chorale citoyenne initiée par la Ville.**

## *Duo de Femmes*

Le bonheur pour cette fan de Zaho de Sagazan est de se produire en concert. Durant le covid, elle décide de remonter sur scène seule. *« Je répétais dans ma chambre et ma fille Garance s'est proposé de m'accompagner. Voilà comment est né notre duo intitulé Odham. »* **Un nom qui résonne particulièrement pour cette féministe qui a battu le pavé pour la première fois à 15 ans pour la prescription libre de la pilule.** *« Le monde de la musique n'a jamais été tendre avec les femmes mais depuis plusieurs années des artistes comme Pomme, Clara Luciani, Suzanne s'imposent avec leurs textes, leurs univers. C'est magnifique ! »* Voilà donc la mère et la fille sur les routes, en duo, **deux générations de femmes libres dans la création, complices à la vie comme à la scène.** *« Mon bonheur aujourd'hui est de vivre de mon art, de lutter contre l'individualisme avec les chorales et de voir le combat des femmes avancer. »* Et le bonheur, c'est bien connu, cela se partage...



**Une femme exemplaire**

**« La doctresse qui s'occupe de ma maman en se déplaçant chez les personnes âgées, en prenant le temps de les écouter. En général, toutes ces femmes anonymes au service des autres... »**



*Si je portais une moustache pour quelques heures je...*

*... dirais aux hommes d'être plus solidaire avec les femmes et de ne pas rester dans leurs couloirs quand ils voient des discriminations, surtout dans le monde du travail.*



# Bouchra Thomas

## Vraie femme forte !

Quand on parle de "femme forte", il faut souvent comprendre "femme de pouvoir". Comme si les statuts de cheffe d'entreprise du CAC 40, écrivaine renommée ou élue de la République suffisaient à affirmer une quelconque "puissance". **Bouchra n'est rien de tout cela ;** Après un divorce difficile cette maman repart de zéro. Elle élève ses trois enfants « épaulée par un second mari toujours à ses côtés ». Arrivée du Maroc à 6 ans, Bouchra travaille dans un magasin de meubles, grimpe petit à petit les échelons et n'hésite pas à suivre de nouvelles formations pour rester à la page. Une fois les trois enfants autonomes, Bouchra effectue une remise à niveau chez ARIES et décroche un stage à la MJC grâce à Céline, une amie, la sororité encore et toujours : « Naima et Sisavan de la MJC me proposent d'intégrer l'Espace Vie Sociale. Ici j'aide les gens en difficulté dans leurs démarches administratives et organise des sorties pour les familles. Ce travail collectif est possible grâce à l'engagement des bénévoles comme Sihem ou Rajaa entre autres et des adhérents. **La solidarité entre tous joue un rôle essentiel dans son bon fonctionnement.** »

### Café des Parents

**Le rôle des femmes dans la vie de Bouchra est essentiel :** « Ma maman, un véritable exemple, m'a élevée seule à Sainte-Geneviève et m'a toujours soutenue. Je pense aussi à la gardienne de l'immeuble, maman de mon amie Séverine qui me considérait comme sa fille et m'emmenait le week-end dans le Loiret ». Devenue maman à son tour, elle découvre le "café des parents" ; une fois par semaine à l'école Joliot-Curie, les parents échangent autour d'un café : « Un moment fort de convivialité et d'échanges avec Christelle où l'on trouve des solutions ensemble, entre parents sur des sujets aussi dur que le harcèlement ». Désormais engagée à la MJC, Bouchra continue de se former, s'épanouit totalement, en un mot se découvre : « Nous avons beaucoup d'associations sur la Ville et de structures formidables, mais malheureusement beaucoup de personnes ignorent leur existence ». **Bouchra est une citoyenne anonyme, une maman battante, une salariée qui veut donner du sens à son travail, une femme "forte" en somme... ■**

Une femme exemplaire



« **Julie Boura**, directrice de Joliot-Curie et co-responsable de la Cité Éducative, une directrice à l'écoute, bienveillante, qui connaît la situation de tous ses élèves, une femme extraordinaire !



*Si je portais une moustache pour quelques heures je...*

*... dirais aux hommes que ce qui prime c'est la compétence. Il vaut mieux une femme compétente qu'un homme incompetent.*

# Charlotte Fernandes

## L'enfant de la balle

Charlotte est la fille d'un joueur professionnel, actuel directeur sportif de notre club de foot. Elle débute pourtant raquette en main car dans le tennis c'est connu, il y a de la place pour les femmes, le foot c'est une autre histoire... Enfin "c'était" une autre histoire car Charlotte a décidé d'écrire la sienne en défiant les garçons sur leur propre terrain de foot : « De 8 à 15 ans, j'étais l'une des seules joueuses du Département à jouer avec les mecs avant de signer à Juvisy et d'intégrer Clairefontaine. » Elle joue donc à 15 ans en première division et sera la plus jeune buteuse de l'histoire de la D1. Le foot féminin n'est pas pro à l'époque et les primes dépassent rarement 150 €. Depuis une dizaine d'années, les choses évoluent, le statut des clubs féminins et l'engouement du public aussi : « La Coupe du monde féminine en France a changé la donne avec des audiences incroyables. Aujourd'hui les matchs sont diffusés sur Canal+ et on remplit les stades. » Mais beaucoup reste à faire...

### *Respect aux Anciennes*

Charlotte sait ce qu'elle doit aux joueuses qui l'ont précédée : « Elles se sont battues pour nos droits. Voilà pourquoi je m'engage en tant que délégué UNFP, le syndicat des joueuses, pour améliorer notre statut, renégocier nos droits à l'image par exemple. ». Notre latérale droit ou gauche n'a aucune aigreur quand elle compare les sommes folles en jeu chez les garçons : « Ce n'est pas le même sport, les échelles d'économie n'ont rien à voir. Mais le championnat féminin se développe partout en Europe. De nombreuses gamines viennent nous voir à l'entraînement et ça c'est très encourageant. » Signalons que Charlotte est maman de deux garçons, en tant que sportive professionnelle c'est assez rare pour être signalé : « Là encore les choses évoluent, des nounous arrivent dans nos clubs comme aux États-Unis. » Sportive accomplie, jeune femme engagée et maman impliquée, Charlotte est un exemple pour toutes les jeunes filles qu'elles soient enfant de la balle ou non.



### Une femme exemplaire

« La brésilienne **Marta**, la référence absolue dans notre sport. La footballeuse est aussi très engagée sur l'égalité homme/ femme.

*Si je portais une moustache  
pour quelques heures je...*  
...Ma chérie, tu es drôle, je suis drôle, nous  
sommes drôles, nous sommes quittes !

# Fabienne Alabret Épanouie

L'adjectif "singulière" reviendra de nombreuses fois lors de notre échange avec cette ancienne cadre dirigeante devenue humoriste "sketcheuse" entrepreneuse comme elle aime à se définir. La singularité selon le Larousse est « le caractère de ce qui est unique. » Cela colle parfaitement avec notre quinquagénaire. Après sa rencontre avec "Monsieur cancer", Fabienne, "working girl" comprend qu'elle n'a qu'une vie. Elle veut réaliser son rêve, faire rire, et s'en donnera les moyens ; formation au cours Florent et l'école du One Man show. Nous sommes en 2013, il faudra encore une dizaine d'années pour enfin se lancer à fond dans l'écriture et monter sur scène sous son vrai nom pour la première fois le 27 décembre 2023 : « Ce jour-là, j'étais dans l'instant présent et me suis sentie alignée avec moi-même. ». Un parcours singulier.

## Créer de la valeur Zygomatique

Cette fan de Valérie Lemerrier a travaillé son projet de bifurcation dans l'humour comme une cheffe d'entreprise avec stratégie, et détermination. « J'ai établi un business plan, étudié les us et coutumes de ce secteur et me suis fixé des objectifs à atteindre sur trois ans ». L'humour c'est du sérieux et beaucoup de travail. « Je prospecte, je pilote, j'organise, je pousse, je réseaute, j'adapte, je retravaille mon offre, je pilote ma performance ». Une approche singulière. En 2024, Elle décroche le Prix du public au festival Jacqueline Maillan, une de ses références et le coup de cœur du Festival Off d'Avignon. L'artiste avance avec ténacité en jouant son spectacle "Épanouies" dans des salles de plus en plus grandes. Sa petite entreprise propose aussi des interventions, des animations alliant humour, audace, partage d'expérience auprès des entreprises. « L'humour crée du lien, fluidifie la communication, stimule la créativité et désamorçe les conflits ». Elle appelle cela le "teamsmiling". Sur le papier, l'histoire semble belle et simple, détrompez-vous : « Réaliser ses rêves demande des sacrifices, il y a des hauts et des bas ». Mais comme elle le dit si bien : « À force de tourner en rond, on finit par devenir tarte ! » Une femme vraiment singulière.



Une femme exemplaire

« Édith Piaf, la Reine d'Angleterre et Simone Veil pour leurs empreintes laissées dans l'histoire et la mémoire collective



*Si je portais une moustache pour quelques heures je...*

*...dirais aux hommes que de respecter les femmes et les traiter d'égal à égal, n'est pas un acte héroïque, c'est juste du bon sens / ou normal !*



*Louise*  
**Thomas**  
**Working Girl !**

Une femme exemplaire

“ *Gisèle Halimi* pour son combat incessant.



Louise a fait toute sa carrière au sein de Cœur Essonne Agglomération. Responsable du service **Entreprenariat** depuis deux ans, cette maman de deux filles voit défiler dans son bureau de nombreuses femmes créatrices d'entreprises. Elle est donc une observatrice avisée de l'évolution du statut des femmes dans ce monde : « En France, près de 4 entreprises sur 10 sont créées par des femmes et la moitié d'entre elles comme autoentrepreneur. » **Signalons au passage que le mot autoentrepreneur n'existe qu'au masculin...** Nous retrouvons dans le choix des secteurs choisis par ces futures dirigeantes certaines assignations : « Les femmes se tournent souvent vers des domaines comme le bien-être, l'éducation ou le service à la personne. Elles sont également nombreuses à présenter ce que l'on pourrait appeler le symptôme du "bon élève" : tant que ce n'est pas parfait, elles hésitent à se lancer. Cette peur de la non-légitimité existe peu chez les hommes. » **Aux femmes de déconstruire ces clichés. Créer une boîte est un investissement à plein temps, pas évident lorsque 70 % des tâches domestiques reposent sur les femmes. Aux hommes aussi de se déconstruire un peu plus...**

*Vie Privée, Vie Publique*

Louise Thomas le constate, **le monde de l'entreprise n'échappe pas aux clichés**, aux assignations et aux inégalités qui traversent notre société : « D'un côté les mentalités évoluent sur les questions de genre par exemple mais de l'autre on voit bien la difficulté à enseigner aux enfants dans nos écoles la relation à l'autre et le consentement, qui sont à la base de tout. Ce devrait être un combat... » Finalement le monde du travail, l'école et la vie de famille sont eux aussi concernés par la place des femmes « Aujourd'hui de nombreux hommes acceptent sans difficultés que leurs compagnes gagnent un salaire plus élevé. Cependant, lorsqu'une opportunité professionnelle implique de fréquentes absences, les réflexions diffèrent : un père de famille pourra saisir cette occasion avec assurance, tandis qu'une mère de famille prendra souvent en compte l'organisation du foyer, un rôle qu'elle assume encore majoritairement. » **Reste donc juste à déconstruire les clichés, lutter pour une véritable égalité et permettre aux femmes de développer leur esprit d'initiative au-delà du cercle familial. Il reste un peu de boulot...**



# Perrissin au féminin

EXPO PHOTOS

Elles se nomment Marie-Rose, Annick, Guirguis-Fam, Marie-Ange, Marguerite, Marie, Pierrette, Vilma et Madeleine. Toutes habitent la résidence Perrissin et s'étaient portées volontaires pour confier leur image à Axel-Emmanuel Nsimba, étudiant génovéfain en Licence III d'arts graphiques à Amiens, qui avait profité de ses vacances pour réaliser ces portraits bénévolement. À l'heure de l'invisibilisation des femmes âgées dans la vie publique, les arts ou les films, cette démarche devait être saluée. **Une exposition inaugurée le lundi 10 mars, en présence du photographe, de ses modèles et l'équipe de la résidence autonomie, par Laurence Molinari, Conseillère Municipale Déléguée en charge de la Lutte contre les Discriminations et l'Égalité Femmes/Hommes. Retour en image sur cette semaine d'exposition...** ■



